l'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50 F | Adresse : B.P. 365 75064 Paris Cedex 02 C.C.P. 30 226 72 - La Source | QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LENINISTES DE FRANCE | Numéro spécial d'ESSAI mercredi 16 avril 1975

PARIS — ***Soutien aux patriotes cambodgiens,***

VIBRANT MEETING DE LA VICTOIRE

La soirée d'amitié du lundi 14 avril a été une grande soirée de soutien international au peuple cambodgien. Dans la salle pleine on notait en effet la présence de nombreux représentants du tiers monde. Soirée internationale mais aussi manifestation de la solidarité du peuple de France. Plusieurs formations politiques s'y sont associées, dans un but commun : l'amitié avec le peuple cambodgien.

Extraits de l'intervention de Madame POC MONA (Comité FUNK de FRANCE)

«Cinq années se sont déjà écoulées depuis le 18 mars 1970, où une poignée de traîtres, sur l'ordre de la CIA entreprit le coup d'Etat qui visait à détruire la politique d'indépendance, de paix, de neutralité du Kampuchéa non-aligné et membre de l'ONU, et prépara l'invasion directe et barbare du Kampuchéa par les forces impérialistes américaines et saïgonnaises le 30 avril 1970» (...) «Mais, ces 5 années de malheurs et souffrances indicibles ont été aussi 5 années de victoires des plus éclatantes du peuple du Kampuchéa qui d'un naturel doux, pacifique et hospitalier, s'est levé, étroitement uni, traduisant sa fureur et son indignation en forces et déterminations pour mener une juste lutte de libération nationale».

Madame Poc Mona rappelle ensuite avec force les moyens colossaux mis en œuvre par les Etats-Unis pour contrôler par la force des armes le Kampuchéa, ainsi que l'activité criminelle des sept super-traîtres à leur service. Au sujet de ces derniers elle a souligné :

«Après qu'ils eurent amené notre pays et notre peuple à des malheurs et des souffrances sans bornes dans les grandes dévastations causées par le coup d'Etat réactionnaire du 18 mars 1970 et par la guerre d'agression des impérialistes américains qui a mis à feu et à sang le Kampuchéa tout entier, apres qu'ils eurent semé d'immenses dévastations, les plus douloureuses jamais connues dans l'histoire de notre Kampuchéa, tous les 7 chefs de file des traîtres ont abandonné ou se préparent à abandonner le pays pour échapper au châtiment de notre peuple».

(...) «Ayant perdu tout espoir, l'ambassadeur US à Phnom Penh, John Gunther Dean, s'est sauvé lui aussi samedi dernier sous la protection de centaines de marines américains, tandis que, peu de temps après, le gouvernement français a décidé de reconnaître le GRUNC !»

Enfin apres avoir rappelé que le peuple américain et notamment les étudiants de l'université du Kent et de Jackson ont versé leur sang pour s'opposer à l'impérialisme américain, Madame Poc Mona a conclu :

«La victoire totale de la lutte de libération nationale du peuple du Kampuchéa, de ses FAPLNK, de son FUNK et de son GRUNC est maintenant une certitude pour l'opinion nationale et internationale. Mais, notre lutte est encore semée de difficultés et d'obstacles. Il nous appartient de développer avec persévérance notre amitié et notre solidarité militante pour les vaincre.»

On a noté la présence à la tribune d'Olivier Germain-Thomas directeur de la revue gaulliste «l'Appel» qui a lu un message de soutien au peuple cambodgien.

EZZEDINE KALAK
(Organisation de libération de la Palestine)

Lorsqu'il monta à la tribune, le représentant de l'OLP fut acclamé par la salle. Il venait, en effet, apporter le soutien du peuple palestinien au peuple cambodgien et cette solidarité de combat avait valeur de symbole également car elle illustrait l'unité du tiers monde combattant, l'unité de combat de deux peuples héroïques. Ezzedine Kalak après avoir dénoncé le récent complot organisé au Liban par les fascistes libanais, a conclu son message par ces mots :

«Que ce soit en Indochine ou en Palestine, la véritable paix est le fruit de la volonté des peuples et non pas des diktats de l'impérialisme».

Il a été vivement applaudi par une salle qui tenait à manifester son indignation devant les crimes commis ces jours-ci par les phalangistes libanais.

EXTRAITS DE L'INTERVENTION DU CILA

Après avoir retracé la lutte historique du peuple cambodgien contre le colonialisme français, la représentante du CILA a fait remarqué que de longue date, des patriotes cambodgiens se préparaient à l'éventualité d'une agression américaine s'appuyant sur une poignée de traîtres.

L'oratrice a également rappelé *«les amis fidèles, sûrs et respectueux de son indépendance, le peuple cambodgien en a trouvé dès le premier jour de sa lutte parmi le grand peuple chinois.»* Hospitalité qui, a-t-elle dit, a été fournie *«dans le respect scrupuleux de l'indépendance absolue du peuple cambodgien, sans pression ni ingérence d'aucune sorte dans ses affaires intérieures»*, et a terminé son intervention en appelant à la vigilance, car, a-t-elle souligné, *«si la superpuissance américaine est actuellement en pleine débâcle sous les coups que lui ont porté les peuples cambodgien, vietnamien et les autres peuples du monde, nous ne devons pas oublier que tant qu'existe l'impérialisme, tant que rivalisent des superpuissances prétendant à la domination du monde, l'agression et la guerre sont inévitables.» (...)*

«Sachons tirer notre plein profit de l'enseignement de la lutte du peuple cambodgien qui a su se préparer, s'unir, et oser lutter, les armes à la main, sans esprit de compromis, pour remporter la victoire éclatante et totale que nous acclamons ici ce soir.»

Jean-Michel NOLLEAU, U.J.P. :
«Sous le masque de la liberté, il y avait le visage de l'impérialisme».

«Je suis venu ce soir apporter le soutien des jeunes gaullistes au peuple cambodgien dans son ultime combat contre l'impérialisme américain» a déclaré M. Nolleau représentant de l'UJP. Il a ensuite ajouté :

«Devant l'Histoire, l'Amérique portera la responsabilité écrasante d'avoir mené une guerre impitoyable et parfaitement inutile. Elle aura sur la conscience la mort des innocents, les familles déchirées, les orphelins, l'anéantissement économique. Et tout ceci, sous le couvert d'un combat pour la liberté, combat qui se termine par la fuite du général Lon Nol dans îles du Pacifique ! Ce que l'Amérique n'a jamais osé avouer, c'est qu'elle était en Asie du Sud-Est pour y conserver ses bases militaires et y défendre ses intérêts, et ceci, quel qu'en soit le prix.

Second monde - Tiers monde

"CONFRONTATION" OU "DIALOGUE" ?

Face aux mesures justifiées et aux demandes raisonnables des pays producteurs de pétrole du tiers monde, les pays développés consommateurs de pétrole ont choisi deux attitudes différentes : l'une, c'est la «confrontation», qui consiste à poursuivre une politique d'intransigeance dans l'espoir de rétablir et de maintenir la situation dans laquelle ils peuvent amasser des superprofits et spolier autrui ; l'autre, c'est le «dialogue», qui permet d'adopter une attitude plus réaliste et d'engager des consultations avec les pays producteurs de pétrole.

Depuis plus d'un an, les Etats-Unis ont choisi l'attitude de la confrontation, et recouru à deux tactiques : la première consiste à exercer des pressions sur les producteurs de pétrole et à menacer d'user de la force ; la seconde, à mettre sur pied un prétendu «front uni» des consommateurs de pétrole devant regrouper les pays du second monde pour mener une politique de confrontation et à parvenir à contrôler ces pays par le biais de l'approvisionnement en carburants. Mais les faits prouvent combien est vaine cette attitude de confrontation, qui va à l'encontre du courant historique mondial.

Maintenant, certains pays développés ont compris, à des degrés divers, qu'un dialogue avec les pays producteurs de pétrole du tiers monde est préférable pour défendre leurs propres intérêts. Cette attitude a reçu un accueil favorable de la part des producteurs de pétrole du tiers monde. Après la guerre d'Octobre 1973 au Moyen-Orient, les ministres des affaires étrangères des 9 pays du Marché Commun ouest-européen ont publié une déclaration politique sur le Moyen-Orient lors de la conférence de Bruxelles. En réponse à cette prise de position, la 6eme conférence Arabe au sommet a déclaré que les chefs d'Etat arabes ont «noté la meilleure compréhension de la cause arabe dont ont commensé à faire preuve les pays ouest-européens»: Depuis lors, les pays arabes ont engagé divers dialogues avec les pays ouest-européens à Copenhague, Paris et Le Caire, sur la question du Moyen-Orient et des fournitures d'énergie. Le président français Giscard d'Estaing a proposé la convocation d'une conférence internationale. En mars dernier, la première conférence au sommet de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole a affirmé son accord au «principe de la convocation d'une conférence internationale réunissant les pays développés et les pays en voie de développement».

Depuis un an, les dialogues bilatéraux engagés entre un certain nombre de pays développés et les pays producteurs de pétrole du tiers monde ont obtenu certains résultats. La France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne occidentale, l'Italie et le Japon ont séparément signé des accords avec l'Iran, l'Arabie Saoudite, le Koweit et la Libye sur la fourniture du pétrole et d'autres questions économiques. Il est clair que ce genre de dialogue est utile aux pays producteurs de pétrole du tiers monde pour se débarrasser du contrôle et de l'exploitation des puissances hégémoniques ou pour les diminuer. Les deux supergrands, les Etats-Unis et l'Union soviétique, sont lancés dans une compétition forcenée pour s'assurer les ressources pétrolières. Soucieux de se préparer à la guerre et de dominer le monde, ils doivent tout d'abord posséder le pétrole, ce sang de l'industrie et ce nerf de la guerre ; par ailleurs, ils en ont besoin comme moyen pour contrôler leurs propres «alliés» et même les «alliés» du côté adverse. N'oublions pas non plus qu'il est une source d'énormes profits. C'est ainsi que les profits amassés par les dix principales compagnies pétrolières américaines l'année dernière ont connu une augmentation considérable par rapport à ceux de 1973, elle-même année de profit annuel record. L'Union soviétique, quant à elle, a obtenu des dizaines de millions de tonnes de pétrole en Europe occidentale à un prix trois fois plus élevé que le prix d'achat, et à un prix 2,3 fois plus élevé en Europe de l'Est. Voilà pourquoi les deux superpuissances veulent que la confrontation prévale entre les pays consommateurs et les pays producteurs de pétrole.

Une réunion préparatoire à la conférence internationale proposée par le président français s'est ouverte le 7 avril à Paris. Si les pays développés sont réellement désireux d'entamer le dialogue avec les pays en voie de développement sur les questions du pétrole, des autres matières premières, du développement, et de la réforme des systèmes financiers internationaux, cela aidera à résoudre les problèmes des relations économiques entre ces deux groupes de pays, pourvu que, naturellement, ce dialogue soit basé sur l'égalité et l'avantage mutuel, et qu'il exclut toute tentative de maintenir ou de restaurer le pillage et la surexploitation.

Pour peu que les nombreux pays en voie de développement du tiers monde renforcent leur unité et leur solidarité, dans la lutte pour défendre la souveraineté d'état, protéger leurs économies nationales et combattre l'impérialisme, le colonialisme et l'hégémonisme, de nouvelles et équitables relations internationales pourront être établies à la place de l'ancien système inégal.

(Commentaire de l'Agence Chine Nouvelle)

LA CHINE APPELLE L'EUROPE A LA VIGILANCE

D'après le «Quotidien de Paris» du 14 avril, le vice-ministre chinois des Affaires étrangères, M. Ho Ying, aurait déclaré au cours d'une interview à un envoyé spécial de «la Stampa» à Pékin que *«l'Europe était aujourd'hui exposée au danger d'une guerre»* et que *«les Européens devaient se préparer à se défendre de la menace soviétique qui ne diminue pas, mais au contraire augmente»*.

Après avoir déclaré que *«l'URSS a concentré les trois quarts de ses forces en Europe»*, M. Ho Ying aurait estimé que la vieille thèse de la détende n'existe plus et que *«désormais, les Etats-Unis et l'Union soviétique sont proches d'une guerre dont l'épicentre se trouvera dans les Balkans et en Méditerranée»*.

«L'URSS, a ajouté M. Ho Ying, *a fait beaucoup de bruit à l'Est pour attaquer à l'Ouest. La Chine ne se considère plus comme exposée à une attaque imminente.»*

L'IRAN DEFEND SES RESSOURCES NATURELLES

Ci-dessous la suite de l'article de l'Agence Chine Nouvelle publié dans notre précédent numéro.

La première partie concernait la lutte contre l'impérialisme américain.

En 1966, l'Iran a signé avec l'Union soviétique un accord sur la fourniture du gaz naturel à l'Union soviétique par l'Iran. Selon cet accord, le prix du gaz doit être ajusté suivant la hausse ou la baisse du prix du pétrole. Au quatrième trimestre de 1973, le prix posté du pétrole du golfe Persique a augmenté à plusieurs reprises. Même au moment de la signature de l'accord de 1966, le prix fixé par l'Union soviétique pour l'achat du gaz iranien était beaucoup moins élevé que celui sur le marché international. Au début de 1974, la Compagnie nationale iranienne du gaz a demandé la renégociation du prix du gaz. Cependant, la clique dirigeante des révisionnistes soviétiques, qui arbore l'enseigne «de respecter et de soutenir» les droits et les intérêts nationaux du tiers monde, a révélé sa nature hégémonique. Cette clique n'a pas non seulement répondu à la demande raisonnable de l'Iran, mais aussi, elle a recouru, par son porte-parole *«Pravda»*, à la tactique peu scrupuleuse en attaquant l'Iran et en semant la discorde entre l'Iran et ses voisins. La presse iranienne a réfuté catégoriquement la truculence de la clique des révisionnistes soviétiques.

Sous la pression de l'opinion publique iranienne, le gouvernement soviétique a envoyé en août de la même année une délégation à Téhéran où la délégation soviétique a été forcée à accepter la hausse du prix du gaz iranien qui passerait de 30 cents US par mille pieds cubes à 57 cents à partir du premier janvier 1974.

Selon une annonce officielle en février dernier, le revenu du pétrole de l'Iran en 1974 a atteint 20 milliards de dollars US, soit trois fois supérieur à celui de 1973. Le gouvernement iranien projette d'utiliser la plupart du revenu pétrolier pour accélérer le rythme de la construction économique et de la défense nationale. L'Iran a l'intention d'allouer une partie de son revenu du pétrole à la coopération économique avec des pays du tiers monde. Selon des statistiques incomplètes fournies par la presse iranienne, l'Iran est tombé d'accord pour octroyer, par le canal des relations bilatérales avec des pays du tiers monde, des crédits privilégiés à long terme d'une valeur d'environ 5 milliards de dollars US, et on a déjà abouti à des accords pour 3 milliards 500 millions de dollars. Dans un article, le *«Kayhan»* dit : *«Le nouvel objectif de la politique étrangère d'Iran est de renforcer la coopération d'amitié avec les pays d'Asie et d'Afrique (...) pour que l'océan Indien ne soit pas contrôlé par des pays non-côtiers»*.

l'Iran a renforcé ses relations économiques et commerciales avec la France et d'autres pays de l'Europe occidentale.

SIKKIM

L'Inde poursuit sa politique d'expansion

L'armée indienne a désarmé la garde du souverain du Sikkim, petit territoire himalayen situé entre la Chine, le Bhoutan, le Népal et l'Inde.

C'est un nouvel acte expansionniste de l'Inde, qui vient dans les faits d'annexer purement et simplement le pays. Par ailleurs le souverain du Sikkim - le Chogyal - a été destitué.

En mars dernier, le gouvernement indien sous couvert d'un prétendu «accord» sur le Cachemire, a étendu son emprise dans la péninsule indienne. Aujourd'hui, il termine son annexion du Sikkim.

Une telle politique est vivement encouragée et soutenue par le social-impérialisme soviétique qui tente d'avancer ses pions en Asie du Sud. Mais elle rencontre de vives oppositions des peuples de la région.

LE P«C»F ET LES FEMMES

L'Humanité-blanche annonce une «quinzaine spéciale de recrutement» en direction des femmes, puis une campagne en mai : «pour vivre autrement, un million de femmes dans l'action, avec le P«C»F. Les élues du P«C»F n'hésiteront pas à se déplacer en province pour aller placer leur camelote révisionniste aux portes des entreprises.

Que vont-elles donc proposer aux travailleuses ? De s'organiser pour lutter contre les licenciements, elles qui en sont les premières victimes ?... De prendre conscience du grave danger de guerre qui nous menace et de se préparer à prendre place dans la lutte ? Que non !

Après de multiples réunions ou, n'en doutons pas, les illusions révisionnistes auront une large place, les femmes «participeront à une journée nationale d'action comprenant la remise au gouvernement de pétitions, de motions, de résolutions» (déclaration du bureau politique du P«C»F dans l'Huma-blanche du 8.04.75). Elles auront droit aussi à Paris à un «rassemblement politique et culturel».

On voit bien quels objectifs poursuit le P«C»F en lançant cette campagne. Il s'agit d'amener les femmes sous la bannière du programme commun agonisant (lequel d'ailleurs ne se soucie guère des femmes), à porter, au moment voulu, leurs bulletins dans les urnes bourgeoises. Mais il s'agit aussi, suivant la nouvelle tactique du P«C»F, d'avoir l'air dur et intransigeant, pourvu que cela ait un contenu révisionniste et camoufle le vrai danger.

Ils trompent la confiance des travailleuses en volant le titre de «communistes» qu'ils ne méritent plus depuis longtemps. Avec leur bavardage sur la promotion de la femme («vivre autrement») ils espèrent faire oublier aux femmes que le véritable danger c'est eux-mêmes qui l'apportent en France. Ils dissimulent les intentions guerrières et agressives de l'URSS et en même temps, avec des paroles de paix à la bouche, essayent d'endormir la vigilance et la méfiance des hommes et des femmes de France. Utilisant d'une manière honteuse, l'aspiration légitime des femmes à vivre dans la paix, ils s'en servent pour tenter de les amener sans méfiance, à être asservies violemment par leurs maîtres social-impérialistes de Moscou.

OUVRONS LES YEUX !

Ne nous laissons pas endormir par les mensonges et les manœuvres du P«C»F. Ne vous laissez pas enrôler dans leurs rangs défaitistes sous les lambeaux du Programme commun et d'un pacifisme qui sert à mieux cacher les visées impérialistes de l'URSS.

Nous savons bien que la place des femmes est dans le combat, et nous refusons de jouer un rôle réactionnaire qui retiendrait les combattants et diminuerait ainsi l'armée des patriotes.

Des femmes françaises nous ont déjà montré le chemin, en 1871, pendant la COMMUNE DE PARIS, non seulement en prenant une part importante dans l'organisation de la vie du peuple, mais aussi en combattant en première ligne l'ennemi capitulard. Plus près de nous, les résistantes de la IIeme Guerre mondiale étaient aussi à l'offensive. Aujourd'hui encore, les femmes vietnamiennes, les femmes cambodgiennes ont montré à quel point elles étaient capables de jouer un rôle important à l'arrière du front, mais qu'elles savent aussi se battre les armes à la main. C'est quele vrai moyen d'avoir une paix juste, c'est de combattre sans faiblesse tous ceux qui veulent nous asservir, tous ceux qui, avec de belles paroles, nous ôtent les moyens de nous défendre pour mieux nous dominer.

Les femmes de Vendée osent lutter

Jeudi 3 avril, treize femmes se présentent à l'hôpital de la Roche-sur-Yon (Vendée) pour obtenir de l'hôpital de pratiquer un avortement sur l'une d'entre elles, agée de 24 ans et déjà mère de six enfants.

Bien que son médecin traitant lui ait conseillé après sa dernière grossesse de se faire ligaturer les trompes pour raison de santé (ce que les médecins lui ont refusé à cause de son trop jeune âge), bien qu'elle soit munie de tous les papiers nécessaires par la loi, il a fallu que les femmes pendant plus d'une demi-heure, pousse dans ses derniers retranchements le directeur de l'hôpital. Ce dernier, prétextant le manque de lits, a dû cependant finir par céder.

Lundi 7 avril, les femmes de La Roche-sur-Yon, en comptant sur leurs propres forces ont obtenu pratiquement *pour la première fois, le droit à l'avortement.*

Ici, comme ailleurs, seule la lutte paie.

Correspondant H.R.

NOUVEAU BUREAU D'EDITION

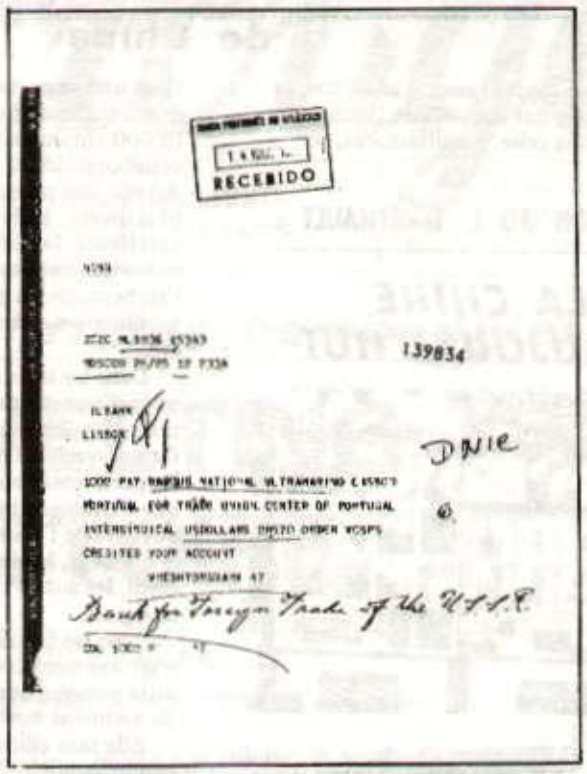
DEUX LIGNES OPPOSEES DANS LE MOUVEMENT SYNDICAL MONDIAL

par Filip Kota

en vente aux Herbes sauvages — 70, rue de Belleville — Paris 20e — prix : 12,90 F

PORTUGAL :

Le social-imperialisme finance Cunhal



Le journal portugais *«Luta popular»* a publié un document témoignant sans contestation possible que les sociaux-impérialistes financent leurs agents du P«C»P. Ce document dont nous publions un fac-similé, fait état du versement par la banque du commerce extérieur de l'URSS d'une somme de 28 570 dollars à la direction révisionniste de l'intersyndicale.

Voilà qui montre concrètement ce que sont les agents du social-impérialisme. Achetés par le social-impérialisme ils agissent pour favoriser ses ambitions hégémoniques.

Les trotskystes et le Cambodge

Dimanche 7 avril, alors que nous collions des affiches sur les murs de la CGT (rue des Favorites), affiches appelant à soutenir la lutte des patriotes cambodgiens, en participant au meeting du 14 avril en présence de représentants du FUNK, un groupe de colleurs trotskistes (L.O.), nous arracha une de nos affiches, sous prétexte qu'elle cachait l'une des leurs (faux prétexte, cette affiche annonçant un article d'Arlette Laguiller de la semaine précédente, or ils collent tous les dimanches pour annoncer la parution de leur journal).

Nous intervenons aussitôt, leur expliquant l'importance de ce meeting, et leur rappelant la présence de représentants du FUNK *ce à quoi il nous fut répondu «on s'en fout», «L'important c'est de coller nos affiches, le reste c'est des fariboles», «Et plus d'abord c'est* notre *boîte».*

Les anti-impérialistes et les patriotes cambodgiens sauront apprécier à sa juste valeur le soutien des trotskistes aux luttes de libération des peuples du tiers monde.

Alors que ces mêmes trotskistes clament bien fort leur attachement à l'internationalisme prolétarien, ils tentent de saboter un meeting anti-impérialiste.

MAL REMERCIE

Dans «Le point» du 14 avril on apprend qu'il y a trois semaines l'ambassadeur social-impérialiste à Paris, Tchervonenko, a demandé à Mitterrand d'intervenir auprès des socialistes portugais pour qu'ils dénoncent moins vigoureusement les révisionnistes portugais. Ce qu'il fit. Il croyait ainsi créer de bonnes conditions pour son voyage en URSS.

Mitterrand pense sans doute qu'en cédant à de telles exigences il amadoue le social-impérialisme. Les faits ont montré qu'il se trompe lourdement.

NOTE A L'ATTENTION DE NOS CAMARADES, AMIS OU LECTEURS.

1) Trop de bulletins d'abonnement nous parviennent illisibles ou incomplets. Prière de les remplir soigneusement et en majuscules.

2) Des versements continuent à nous arriver sans aucune explication. Mentionner précisément à quoi ils correspondent : abonnement (de tel ou tel type, pour tant de mois), souscription, réglement de tel numéro d'HR ou du quotidien en tant d'exemplaires, etc.

L'administration d'H.R.

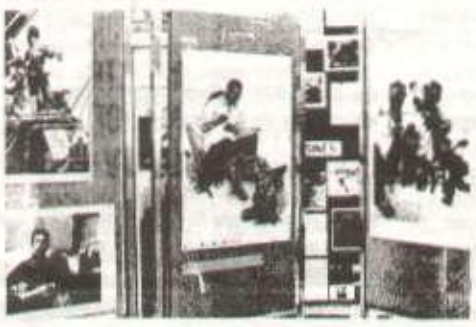
RENAULT- CLEON

Exposition sur la République Populaire de Chine

Alors que depuis plusieurs semaines, se déroule la lutte des ouvriers de l'usine de Cléon contre la crise, parallèlement, se

EXPOSITION AU C. E. RENAULT :

LA CHINE D'AUJOURD'HUI



Le «Journal d'Elbeuf» a annoncé à la une cet important événement. Il a également été annoncé (avec photo) dans le journal «Paris-Normandie».

tient une importante exposition au comité d'entreprise de l'usine de Renault à Cléon (8 000 employés) du 1er au 30 avril, avec la collaboration du comité de Rouen des AAFC. Des panneaux sur les thèmes les plus divers : la défense nationale, la politique extérieure, les usines, les femmes, les minorités nationales, la santé, voir même l'archéologie, la géographie... ainsi que de nombreuses affiches chinoises, des posters, etc.

Dans les trois premiers jours, ce fut une prise d'assaut : pres de 500 F d'ouvrages marxistes-léninistes, sur la Chine et autres furent vendus. On estime à plusieurs milliers les personnes venues voir cette exposition qui a vivement intéressé, pas seulement les ouvriers de l'usine, mais les mères de famille d'Elbeuf, les écoliers, les lycéens le mardi, les autres comités d'entreprise de la région.

Pour les travailleurs de Cléon en grève, c'est une occasion de s'instruire dans la lutte puisque pendant les heures de grève, ils viennent nombreux vivement intéressés.

Elle sera clôturée le 26 avril, par une conférence débat, autour d'un film réalisé au mois d'août dernier par l'équipe qui a fait le voyage sur les usines dont un ouvrier de l'usine. Nous attendons un public nombreux et interessé.

En conclusion : pour les révisionnistes, la connaissance par des travailleurs toujours plus nombreux de la réalité chinoise et des positions de la R.P.C. en politique étrangère est un rude coup dans leurs tentatives de détourner les luttes vers leurs objectifs de trahison nationale. Ils sont très inquiets de la portée de cette exposition.

Un ouvrier marxiste-léniniste de Renault Cléon.

RECTICEL FRANCE (LANGEAC)

L'EXPLOITATION S'ACCENTUE

Les travailleurs de «Recticel-Langeac» réclament une augmentation de 1,50 F de l'heure pour tous. Mais selon la direction, cette revendication n'est pas raisonnable!

Par contre, la direction juge raisonnable de payer 3 «Citroen-CX» (3 à 4 millions chacune) à ses cadres, de leur payer en outre l'essence et pour certains le logement, sans compter les nombreux «gueuletons» dans les restaurants les plus chics du coin. Et tout ceci prélevé sur les salaires des travailleurs.

Face à tout ce gaspillage, les travailleurs sont-ils exigeants, déraisonnables, lorsqu'ils exigent en fin de compte, 250 F de plus par mois ?

Alors qu'avec leurs salaires de misère, ils doivent payer de leur poche, l'essence, le loyer, la nourriture, le transport, la garde de leurs enfants...

Citons quelques chiffres :

Les travailleurs de «Recticel-Langeac» ont percu en 74 environ 45 F d'augmentation soit 3 % alors que l'augmentation du coût de la vie s'est élevée, elle, à 17 %. C'est donc 14 % qu'il manque pour boucler la boucle !

Cette année, les 6 % d'augmentation accordés au 1er avril pour le premier semestre 75 couvriront à peine l'augmentation du coût de la vie... avec trois mois de retard.

Quant aux 14 % ils resteront perdus à jamais si les ouvriers ne se mobilisent pas pour obtenir la satisfaction de leurs justes revendications.

Face à cette demande d'augmentation (1,50 F l'heure) la direction de Recticel invoque pour faire taire les revendications le fameux prétexte de la «conjoncture actuelle».

Mais cette fameuse «conjoncture actuelle» n'est-elle pas la conséquence du système capitaliste lui-même qui n'obéit qu'à une règle : celle du profit maximum!

Les travailleurs de Recticel Langeac refusent de faire les frais de la «crise économique» et leur mécontentement est de plus en plus grand. Mais tous unis ils sauront, comme ils l'ont montré de nombreuses fois dans le passé, faire reculer la direction.

Correspondant H.R.

PEZENAS

Les travailleurs de la SOLAMEA en lutte

1972 : projet de construction de dix logements, possibilité d'envoi des enfants des ouvriers en colonie de vacances dans des conditions avantageuses. Projet de création d'une crèche avec personnel spécialisé.

1975 : Chiffre d'affaires prévu:1 milliard...

Mon affaire est piscénoise et je désire que sa prospérité profite à la cité...

(Noël)

Visite qui nous a enthousiasmé tant par les installations techniques et les résultats obtenus que par l'esprit social qui anime la direction.

Implantation industrielle qui profite grandement à l'économie piscénoise dont nous suivrons avec intérêt la progression dans l'avenir.

Ces quelques lignes ne sont pas une intervention, elles sont tirées du journal «Midi libre» du mardi 23-2-1971.

Ou en sommes nous aujourd'hui ?

– La Solamea n'existe plus et a été reprise par la Socomatec qui elle-même est en liquidation depuis le 27 mars dernier.

– 23 ouvriers sont licenciés.

– La paye de mars n'est pas assurée.

Les travailleurs de la Solamea Socomatec en ont ras le bol et n'acceptent pas ces décisions.

Les travailleurs unanimement ont décidé de se mettre en grève le 4 avril au matin. Devant le refus du patron d'engager des négociations immédiates, pour la réintégration des licenciés et le paiement immédiat des salaires, nous avons décidé d'occuper les locaux jusqu'à entière satisfaction.

Déjà notre détermination a fait céder partiellement les patrons : un acompte de 600 francs nous a été versé.

Forts de ce premier succès, nous poursuivons notre combat :

– PAS DE LICENCIEMENT

– PAIEMENT INTÉGRAL DES SALAIRES !

Soutenez notre action pour le droit au travail pour tous.

Les travailleurs de la Solamea - Syndicat CFDT

"L'aide aux chômeurs"

L'usine de mécanique où j'étais a fait faillite il y a 2 ans. Licenciement de tout le personnel. Indemnités de chômage dérisoires pendant un an.

N'ayant plus de ressources pour vivre, je m'adresse alors, sans illusion, au bureau d'aide sociale de la Mairie P«C»F de Palaiseau (député-maire R. Vizet), pour avoir une aide financière. Peine perdue. On me répond qu'on ne donne pas de l'argent comme ça et je remplis un dossier. Depuis trois mois, j'attend toujours. Pas de réponse. Par contre, il y a de l'argent pour organiser à Palaiseau, bals, kermesses, braderies, etc., ou pour construire le luxueux siège du comité central révisionniste.

Mais pas pour aider un chômeur.

Directrice de publication : Suzanne MARTY C.P.P.P. : N° 47291 Imp. La Nouvelle : N° 756 75 75 75 Dépôt légal : 2ème trimestre 1975